

Tende, effondrement dans une partie du nouveau tunnel

L'ANAS : "Les travaux de percement ne reprendront qu'après une phase de consolidation"

●
Matteo BORGETTO (Limone)
●

Voir traduction française pages 2 & 3

LA STAMPA Cuneo – Sezioni/Edizioni – 2016/06/26

Tenda, crollo in una parte del nuovo tunnel

Anas: "Gli scavi proseguiranno solo dopo un'ulteriore fase di consolidamento"



MATTEO BORGETTO (Limone)

In termini tecnici si può dire «refluimento» o «sfornellamento». Per i non addetti ai lavori, è il crollo improvviso di una parte di galleria. È accaduto la scorsa settimana, sul lato francese degli scavi per il Tenda-Bis, dove 1.500 metri cubi di terra e sabbia sono franati, bloccando i cantieri.

Motivo: la presenza di una consistente «vena» d'acqua, che ha reso il materiale fluido, provocando una sorta di colata di melma che ha invaso il tunnel. «Il fenomeno è già arrestato - spiega l'Anas in una nota -, ma l'imprevisto comporterà la necessità di asportare il materiale sabbioso-limoso, che per le sue caratteristiche potrebbe re-innescare l'instabilità».

Interventi da domani

Da domani sono previsti interventi di consolidamento (iniezioni di malta o cemento nella colata) e asporto della frana, con ruspe e molti camion. "Gli scavi proseguiranno solo dopo un'ulteriore fase di consolidamento - continua Anas -, eseguiti nelle prossime settimane per garantire la sicurezza dei lavoratori ed evitare il ripetersi del fenomeno. Dalle osservazioni non sono emersi sovraccarichi anomali sulle strutture in acciaio, né cedimenti. Il fronte di avanzamento, che ha raggiunto 250 metri

di profondità, è rimasto stabile, in quanto il refluitamento è avvenuto nella parte dell'estremità laterale».

Muri di sostegno

Non preoccupa, al momento, il cantiere esterno per la riduzione da 4 a 2 dei tornanti francesi, realizzati usando lo smarino della galleria. "Era a disposizione materiale di riserva o derivante da scavi esterni - precisa Anas -. Sono in costruzione muri di sostegno dei tornanti: non necessitano di materiali di risulta della galleria. Verrà già reso disponibile la settimana prossima, per i lavori esterni, il materiale rifluito nel tunnel, se di caratteristiche idonee».

«Un problema previsto»

Il geologo e ingegnere di Boves, Giorgio Martinotti: «41 problema era stato ampiamente previsto dai sondaggi nella roccia. Tant'è che nel progetto, la zona del crollo è stata definita "sabbie e limi con acque". Probabile che non si sia agito con le dovute procedure. Ora dovranno liberare la galleria da una miscela melmosa che potrebbe richiamarne altra, allungando i tempi di ripresa degli scavi».

«Incontro in Prefettura»

Il presidente del Tavolo di monitoraggio, Luca Chiapella: «Non ci voleva, dopo 33 giorni di chiusura continuata tra aprile e maggio, che avevano permesso di avanzare, realizzando 8 by-pass su 10 tra vecchio e nuovo tunnel. Ho chiesto un incontro in Prefettura per confrontarci con i vertici Anas sullo stato dei cantieri».

Sul versante italiano, i lavori proseguono regolarmente: avanzati di 271 metri in galleria, è stata completata la progettazione del nuovo incrocio di Bragard, sulla statale 20. Nel tratto italiano di accesso al tunnel, verrà a breve presentata alla commissione tecnica della Conferenza intergovernativa per l'approvazione.

Cliché La Stampa

LA STAMPA Cuneo – Sezioni/Edizioni – 2016/06/26

Tende, effondrement dans une partie du nouveau tunnel

L'ANAS : "Les travaux de percement ne reprendront qu'après une phase de consolidation"

●
Matteo BORGETTO (Limone)
●

Traduction GIR Maralpin

En termes techniques, on peut parler de dégorgement (refluitement) ou de défournement (sfornellamento)¹. Pour les non-initiés, il s'agit d'un effondrement imprévu d'une partie de la galerie.

Il est survenu cette semaine sur le front d'attaque français du Tenda-Bis où 1500 mètres cubes de terre et de sables se sont effondrés, bloquant les chantiers.

Motif : la présence d'une substantielle "veine" d'eau, qui a rendu les matériaux fluides, provoquant ainsi une sorte de coulée de boue qui a envahi le tunnel. « Le phénomène est déjà maîtrisé – explique l'Anas dans une déclaration – mais cet imprévu impliquera la nécessité de dégager le matériau sableux et argileux, dont les caractéristiques pourraient réenclencher l'instabilité ».

Les interventions de demain

A partir de demain sont prévues des interventions d'assainissement (injections de mortier ou de béton dans la coulée) et de dégagement de cette coulée, avec des bulldozers et de nombreux camions. « Les travaux de percement ne reprendront qu'après une nouvelle période de consolidation - poursuit l'Anas -

¹ En langage technique français "débouillage"

à réaliser dans les prochaines semaines pour assurer la sécurité des travailleurs et se prémunir de la récurrence du phénomène. Les observations effectuées n'ont pas révélé de surcharges anormales, ni sur les armatures en acier, ni sur les matériaux en place. Le front d'avancement, qui a atteint 250 mètres de profondeur, est restée stable du fait que le débouillage s'est produit en partie latérale de son extrémité ».

Les murs de soutènement

« N'est pas préoccupante pour le moment, l'évolution du chantier externe en charge de la réduction des virages du versant français, ramenés de 4 à 2 par réutilisation des déblais de marinage de la galerie. Y étaient entreposés des matériaux de réserve ou résultant de travaux périphériques – précise l'Anas – Y sont en édification les murs de soutènement des virages : ils ne nécessitent pas d'apports de matériaux en provenance des tunnels. Dès la semaine prochaine, les matériaux évacués des galeries pourront être rendus disponibles pour les travaux externes, pour autant que leurs caractéristiques soient appropriées ».

"Un incident prévisible"

Le géologue et ingénieur de Boves, Giorgio Martinotti : « L'incident survenu avait pourtant été précisément signalé par les sondages géologiques. Tant et si bien que, dans le projet lui-même, la zone où l'effondrement s'est produit avait été caractérisée "sables et limons avec de l'eau". Il est probable que l'on n'a pas agi selon les procédures adéquates. On devra maintenant libérer le tunnel d'une coulée boueuse qui pourrait en déclencher une autre, en retardant de ce fait la reprise des travaux de percement proprement dits ».

"Rencontre en Préfecture"

Le président du Comité de pilotage, Luca Chiapella : « Il ne fallait pas ça, après 33 jours de fermeture continue en avril et mai, qui avaient permis d'avancer, en réalisant 8 des 10 by-pass entre l'ancien et le nouveau tunnel. J'ai demandé une réunion à la Préfecture pour nous entretenir avec les hautes autorités de l'Anas sur la situation des chantiers ».

Sur le versant italien, les travaux se poursuivent régulièrement avec une avancée de 271 mètres dans la galerie, l'achèvement du projet d'exécution du nouveau carrefour de Bragard, sur la Nationale 20. La section italienne de l'accès au tunnel sera bientôt soumise à l'approbation du Comité technique de la Conférence intergouvernementale.

[traduction GIR Maralpin (30.06.2016)]

